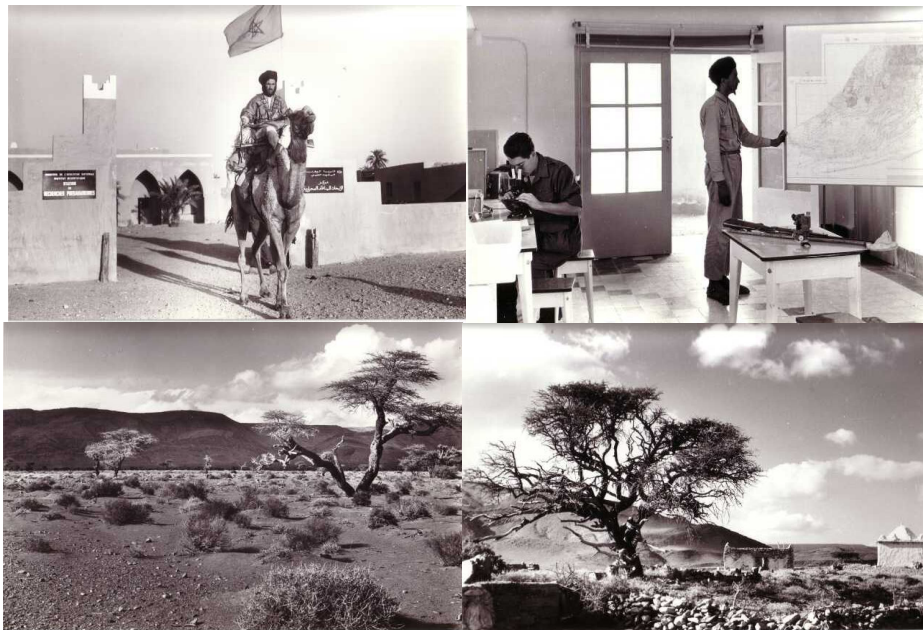


# *Réouverture de la Station de recherches présahariennes d'Aouinet-Torkoz*



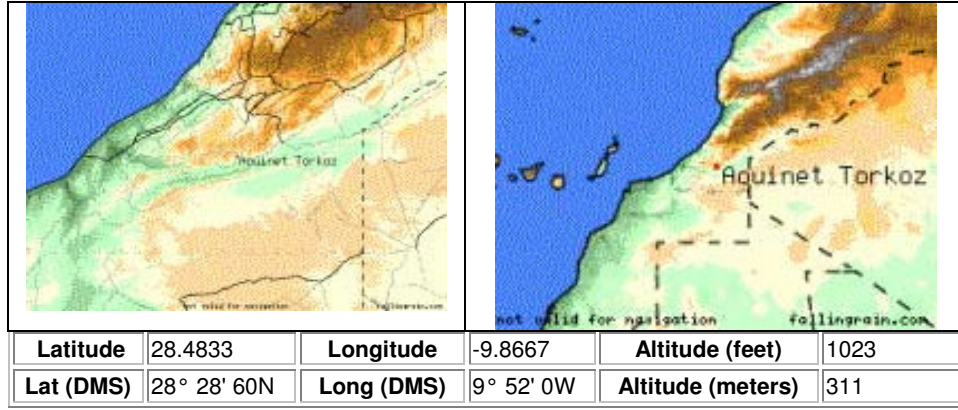
Photos de Jean-Bertrand Panouse (années 60)

**RAPPORT sur la RENCONTRE  
d'ASSA et d'AOUINET-TORKOZ  
22 au 29 mai 2004**

Rédigé par :  
MM. Michel Aymerich & Lahcen Mahraoui

# *RAPPORT sur la RENCONTRE d'ASSA et d'AOUINET-TORKOZ*

## Du 22 au 29 mai 2004



La rencontre d'Assa et d'Aouinet Torkoz consacrée à la réouverture de la Station de recherches présahariennes d'Aouinet-Torkoz s'est déroulée comme annoncée avec quelques modifications mineures par rapport au programme qui était prévu.

Les participants, nombreux, étaient composés :

- 1) du gouverneur de la Province d'Assa-Zag, M. EL MOUTAWAKIL Bouchaïb, et ses proches collaborateurs, des élus locaux, des représentants de la société civile (associations...), des représentants des Eaux et Forêts et de l'Education nationale (représentée par le directeur de l'Académie régionale de l'enseignement), etc.
- 2) du directeur de l'Institut Scientifique de Rabat et son équipe (en tout 7 représentants)
- 3) de 7 personnes venant de France (chercheurs, naturalistes de terrain ainsi que le petit-fils du fondateur de la Station de recherches présahariennes d'Aouinet-Torkoz) – notamment de Montpellier où se trouvent beaucoup de chercheurs ayant travaillé au Maroc ou travaillant toujours sur le Maroc – et de Paris et de l'Île de France.



Représentants des équipes de l'Institut scientifique de Rabat et de France. Au milieu, quatrième en partant de la gauche, M. le secrétaire général, Hassan Jauot ...  
Photo L.M.

Les sept membres de l'équipe venue de France, M. le gouverneur et M. le directeur de l'Institut scientifique de Rabat. Photo Erwan Michelet

La première chaîne de la télévision marocaine a couvert l'événement pendant plusieurs jours, c'est-à-dire pendant le déroulement de la majeure partie de sa durée.

Les nouveaux locaux de la Station de recherches présahariennes d'Aouinet-Torkoz ont été inaugurés officiellement le 23 mai 2004 par M. le gouverneur, les élus locaux, les autorités locales et les participants venant de France, de Rabat et la population locale. M. le gouverneur EL MOUTAWAKIL Bouchaïb nous a assuré que l'ancienne Station serait rénovée. Les nouveaux locaux seront équipés de matériel scientifique moderne et reliés à Internet.



Les nouveaux locaux de la Station de recherches d'Aouinet-Torkoz Photo L.M.



La plaque de présentation des nouveaux locaux. Photo L.M.



Arrivée de M. le gouverneur El Moutawakil Bouchaïb et des participants en vue de l'inauguration des nouveaux locaux de la Station de recherches. Photo L.M.



MM. Mahraoui Lahcen, El Moutawakil Bouchaib, Saghî Mohamed, El Hassani Ahmed devant les plans de la Station. Photo L.M.



M. le gouverneur et des membres de l'Institut Scientifique de Rabat commentent un herbier conservé dans les anciens locaux de la Station. Photo L. M.

Les habitants d'Aouinet Torkoz nous ont réservé un chaleureux accueil dans la grande Salle El Gor construite par les membres de la tribu de Torkoz vivant à l'étranger. Photo L.M.



Vue gauche de la grande Salle des conférences de la province d'Assa-Zag. Photo L.M.



Vue droite de la grande Salle des conférences de la province d'Assa-Zag. Photo L.M.



Vue du fond de la grande Salle des conférences de la province d'Assa-Zag pendant une pause. Photo L.M.

Après les interventions de M. le gouverneur qui a ouvert les travaux en se félicitant de l'organisation d'une conférence de cette importance dans sa région et en remerciant les organisateurs, le Ministre délégué chargé de la recherche scientifique et M. Abouyoub Hassan, ambassadeur du Maroc en France, pour leur soutien dans la réalisation de ce projet, M. Saghi Mohamed, directeur de l'Institut Scientifique de Rabat, a lu la lettre de M. le Ministre délégué chargé de la recherche scientifique. Ensuite M. Mahraoui Lahcen au nom des organisateurs et de l'équipe venant de France a exposé les motifs qui les ont conduit à souhaiter voir renaître la Station de recherches d'Aouinet-Torkoz et leur vision de redynamisation de cette Station, afin que celle-ci joue un rôle sinon majeur du moins incontournable dans la préservation de la richesse que constitue la biodiversité de la région du bas Draa et bien au-delà.

Les différentes interventions eurent lieu le 24 mai 2004, de 9 h à 19 h, l'attention de chacun fut entière, l'atmosphère remplie de la bonne volonté de tous les participants.

Les exposés ont porté sur l'histoire de la Station de recherches et sur celle de l'Institut Scientifique Chérifien. A cette occasion des photos réalisées par le professeur Jean-Bertrand Panouse dans les années 60, offertes par Mme Marie-Thérèse Panouse, épouse du fils décédé du fondateur de la Station, ont été présentées à l'assistance.

Des interventions de chercheurs de l'équipe de l'Institut Scientifique de Rabat conduite par M. le Pr. Mohamed Saghi ont porté sur la sismologie et la géologie, comme sur l'entomologie et le rôle de conservation que joue le Muséum National d'Histoire Naturelle à l'Institut Scientifique de Rabat. A cette occasion et lors de la discussion finale, l'accent a été mis sur le rôle que devrait jouer la Station comme poste d'observation privilégié au service de l'étude des phénomènes sismiques, mais aussi sur le rôle que la Station pourra jouer dans l'étude de la géologie. Un des membres de l'équipe de l'Institut scientifique a argumenté en faveur de la constitution d'une annexe du Muséum de Rabat dans la Station de recherches qui servirait entre

autres à l'exposition d'animaux empaillés ou conservés morts. Bien que l'idée de la constitution d'une annexe du Muséum ait été appréciée positivement, notamment du fait de la bonne volonté affichée, la proposition d'exposer des animaux empaillés n'a pas emporté l'adhésion d'un certain nombre de participants français qui partant d'un point de vue éthique et pédagogique préfèrent l'utilisation de photographies ou/et d'excursions guidées dans la nature afin d'apprendre à mieux connaître la biodiversité et les relations complexes qui en régissent le fonctionnement...

Une intervention d'un représentant du Muséum d'Histoire naturelle de Paris a porté sur une présentation des scorpions en général (animaux qui restent largement ignorés et dont fréquemment on pense à tort que toutes les espèces sont dangereuses) et sur leur rôle de bio-indicateurs particulièrement sensibles à la dégradation des sols (pollutions chimiques, par ex.).

Une autre intervention de deux participants français de Montpellier consistant en un diaporama fourni, riche de 138 diapositives, a porté sur la faune de la région du bas Draa, notamment autour d'Aouinet-Torkoz : invertébrés (insectes et arachnides) et vertébrés (poissons, amphibiens, reptiles, oiseaux, mammifères). L'accent a été mis sur la richesse particulière de la faune de la région du bas Draa. Une région unique au Maroc où se concentrent tant les derniers représentants d'une faune d'origine sahélienne et afro-tropicale que les derniers représentants de la grande faune marocaine souvent menacés par le braconnage (Gazelles de Cuvier et Gazelles dorcas, Mouflons à manchettes...), l'utilisation de la strychnine (extinction des lynx caracal, hyènes rayées, chacals et autres), les coupes d'*Acacia raddiana*, le pâturage non organisé... L'accent a été mis également sur l'exemple des serpents menacés par les préjugés : destruction de tous les serpents sans égard au fait que la majorité sont inoffensifs (le serpent mangeur d'œuf, *Dasypeltis scabra*, une couleuvre inoffensive et d'origine tropicale est menacée de disparition au Maroc) et sans égard au fait que les serpents venimeux fuient systématiquement l'homme. La capture systématique par les Aïssaoua ou prétendus tels des dernières vipères heurtantes, *Bitis arietans*, et derniers cobras du Maroc, *Naja haje legionis*, sont probablement la cause principale de l'extinction dans ce pays de ces deux remarquables relictés tropicales.



Une vipère des sables, *Cerastes vipera*, bloquée dans sa fuite se met en position de défense face à l'objectif de Michel Aymerich. Photo L.M.

Un des nombreux « rats des sables », *Psammomys obesus*, présents aux environs de Bou-Jérif, ancien lieu privilégié de capture des cobras du Maroc... Photo L.M.

Deux participants (Michel Aymerich et Laurent Marseault) ont pu à l'occasion du prolongement d'une semaine de leur mission observer les conséquences de la capture immodérée des serpents, dont également la couleuvre de Montpellier, *Malpolon monspessulanus*, est la grande victime, sur l'équilibre de la faune entre Guelmin, Bou-Jerif et tout le long de l'oued Assaka et ce jusqu'aux abords de Tantan. Ils ont pu constater une explosion impressionnante des effectifs de *Psammomys* obèses ou « rats des sables », *Psammomys obesus*, présents par milliers, voire par dizaines de milliers, lesquels ne sont plus régulés par leurs prédateurs naturels, au premier rang desquels se comptent les serpents...

Un membre de l'équipe française, spécialiste de la pédagogie à l'environnement, a présenté dans un exposé les 3 objectifs sur lesquels il conviendrait selon lui de travailler avec le citoyen afin de :

- 1) l'aider à mieux comprendre la relation entre ses gestes quotidiens et le monde qui l'entoure
- 2) l'aider à mieux saisir comment ce monde fonctionne afin de trouver le geste juste
- 3) oeuvrer à l'établissement d'un lien intime entre les citoyens et leur environnement : « Sachant que ce lien intime s'établit plus entre l'individu et le monde qui l'entoure, ce travail relevant plus de l'affectif et de la rêverie que d'une approche scientifique ou rationnelle » (Laurent Marseault).



L'Oued Assaka. L'importance de l'affectif et de la rêverie dans le travail consistant à aider le citoyen à trouver le geste juste envers le monde qui l'entoure.  
Photo L.M.

Tout le long des différents exposés, l'intérêt de cette journée a pu être mesuré par la qualité des nombreuses questions posées par les citoyens présents.

A l'issue de toutes les interventions, un CD-Rom comprenant des photos de la Station de recherches présahariennes d'Aouinet-Torkoz ainsi que de la

nature environnante réalisées dans les années 60 par M. le professeur Jean-Bertrand Panouse et les 138 diapositives représentant une grande partie de la faune régionale ont été remis symboliquement à M. le gouverneur de la province d'Assa-Zag qui les a ensuite transmis au responsable actuel de la Station, M. Omar Lakhrouf, par ailleurs Président de la commune d'Aouinet-Torkoz. Ces 138 diapositives ont consisté en duplicatas offerts généreusement par MM. Aymerich Michel et Geniez Philippe, comme par M. Thevenot Michel qui n'a pu être présent, à titre de soutien aux activités pédagogiques futures de la Station.



M. Lahcen Mahraoui présente M. Michel Aymerich qui, au nom de l'équipe française, remet au gouverneur de la province, M. Bouchaïb El Moutawakil les 138 diapositives offertes à la Station de recherches d'Aouinet-Torkoz.  
Photo L.M.

Par ailleurs 25 tirages photographiques réalisés à partir de photos de MM. Michel Aymerich et Philippe Geniez – lesquels furent exposés à l'entrée de la grande salle des conférences de la province d'Assa-Zag – ont été également offerts à la Station pour servir de support à une exposition dans le cadre de la Station de recherches d'Aouinet-Torkoz.



M. Michel Aymerich présente l'exposition de photos au gouverneur et au député parlementaire de la région d'Assa-Zag, ici habillé en tenue traditionnelle locale. Photo L.M.

La première chaîne de la télévision marocaine filme l'exposition. Photo L.M.

Au centre des débats se trouvait le rôle que la Station de recherches pourrait et devrait jouer :

- 1) dans la recherche portant sur la flore et la faune, mais aussi sur la lutte contre la désertification, sur la géologie et la sismologie ;
- 2) dans la conservation des espèces végétales et animales et de leurs milieux, impliquant la réintroduction d'espèces disparues (dont certaines récemment) ;
- 3) dans la formation des élèves, des enseignants et de la population au nécessaire respect de la biodiversité en tant qu'élément essentiel du patrimoine naturel.

Certains représentants des autorités locales ont exposé quelques-uns des problèmes lesquels illustrent les menaces pour la flore que représentent les surpopulations de criquets et de termites et exprimé leur attente que les chercheurs participent à leur solution.

Lors de la seconde partie de la rencontre qui s'est déroulée à Aouinet Torkoz – les participants marocains étant rentrés sur Rabat –, les participants français ont rencontré les élèves et enseignants et présenté à nouveau le diaporama composé des 138 diapositives remises à la Station.

Ils ont pu constater un écho très favorable, notamment de la part des élèves très demandeurs en ouvrages de présentation de la faune locale et marocaine en général (une observation que les participants français ont pu constater auprès de nombreux citoyens marocains de tous âges dans divers endroits).



Un intérêt marqué pour les livres naturalistes. Ici enfant sahraoui consultant le livre de Jacques Bons et Philippe Geniez, Amphibiens et reptiles du Maroc. Photo L.M.

Cet exposé fut caractérisé par une participation active et assidue des élèves et une occasion de leur apprendre à distinguer entre serpents venimeux et non-venimeux, comme d'insister sur la nécessité du respect et de la préservation de la biodiversité et de l'environnement en général.



Elèves d'Aouinet-Torkoz avant les différents exposés de l'équipe française. Photo L.M.

Enseignants marocains à Aouinet-Torkoz. A droite au premier plan, M. Michel Aymerich et au fond de la pièce, deuxième en partant de la droite, M. Erwan Michelet, petit-fils de Jean-Bertrand Panouse. Photo L.M.

A l'occasion de la rencontre avec les enseignants, les autorités et certains habitants d'Aouinet-Torkoz, il a été convenu qu'une bibliothèque devrait être constituée dans le village, laquelle constituerait un pont, sinon une annexe de la Station elle-même. Par ailleurs, les participants français ont observé que la Station devrait pouvoir présenter une partie publique, laquelle permettrait d'éviter une coupure entre les habitants et les chercheurs et naturalistes de passage.

Lors de la réunion de conclusion des travaux des deux équipes (marocaine et française) qui avait eu lieu le 25 mai à Assa, les participants venus de France ont annoncé la transformation future de l'association de fait en association loi 1901 : création éminente (officialisation) de l'Association des Amis de la Station de recherches d'Aouinet-Torkoz qui aura pour objet d'aider la Station dans ses buts de recherche, de conservation et de pédagogie à l'environnement. A cette occasion, il a été précisé que l'Institut Scientifique de Rabat en sera un partenaire naturel mais non exclusif. De nombreux autres chercheurs, en effet, sont d'ores et déjà prêts à s'impliquer et travailler avec des chercheurs de toutes nationalités comme avec d'autres universités ou centres de recherches marocains. Parmi ces personnes les Pr Benabid Abdelmalek, Pr Slimani Tahar, Dr Cuzin Fabrice, Dr Thévenot Michel, Pr Franchimont Jacques, Tarrier Michel, etc. en sont quelques notoires exemples...

L'Association sera créée à Montpellier étant donné qu'une majorité de ces initiateurs habitent cette ville et étant donné l'existence d'une forte concentration de chercheurs et naturalistes travaillant ou ayant travaillé sur le Maroc qui habitent cette ville ou la région avoisinante. Elle sera ouverte à toutes celles et tous ceux qui adhéreront à l'esprit de l'objectif tel que formulé temporairement avant la rencontre et ayant remporté le

soutien de 31 personnes (enseignants, chercheurs, naturalistes, écologistes) :

« Cette liste de personnes comprend tout à la fois celles qui participent et celles qui ne peuvent pas participer, mais soutiennent le projet et donnent leur accord de principe à l'adhésion à l'Association en voie de constitution qui sera créée afin d'œuvrer au bon fonctionnement de la Station de recherches présahariennes d'Aouinet-Torkoz dans l'esprit de la protection de toutes les espèces végétales et animales (invertébrés et vertébrés), notamment les plus menacées, ceci dans une perspective rigoureusement écologiste, mais aussi animées de l'éthique du respect de la diversité vivante. Elles participeront, dans la mesure de leurs possibilités et disponibilité, aux rencontres futures lesquelles se tiendront régulièrement à Aouinet-Torkoz » (voir à ce sujet la liste de soutien sur le site Internet suivant : <http://users.skynet.be/jdelacre/rencontre/>)

Ainsi l'association œuvrera-t-elle dans cet esprit à aider la Station de recherches à jouer son rôle :

- 1) dans la recherche portant sur la flore et la faune, mais aussi sur la lutte contre la désertification, sur la géologie et la sismologie ;
- 2) dans la conservation des espèces végétales et animales et de leurs milieux, impliquant la réintroduction d'espèces disparues (dont certaines récemment) ;
- 3) dans la formation des élèves, des enseignants et de la population au nécessaire respect de la biodiversité en tant qu'élément essentiel du patrimoine naturel.

Le but suprême sera de contribuer à ce que la Station joue un rôle sinon majeur du moins incontournable dans la préservation de la richesse que constitue la biodiversité de la région du bas Draa et bien au-delà. Une préservation qui est la condition sine qua non et la source d'un développement durable par la promotion d'un tourisme écologique authentique, créateur d'emplois et garantie de l'équilibre nécessaire à atteindre entre la nature et ses habitants...

Rédaction Michel Aymerich et Lahcen Mahraoui

Photos Laurent Marseault

## **Annexe**

### **Liste des membres des équipes de France et de Rabat**

(Par ordre alphabétique inversé)

- 1) **M. Mohamed SAGHI, (Rabat) Maroc**
- 2) **M. Mohamed MOUNA, (Rabat) Maroc**
- 3) **M. Erwan MICHELET (Nantes) France**
- 4) **M. Laurent MARSEAULT (Montpellier) France**
- 5) **M. Lahcen MAHRAOUI (Stains) France**
- 6) **M. Wilson LOURENCO (Paris) France**
- 7) **M. Philippe GENIEZ (Montpellier) France**
- 8) **Mme Fanfan GENIEZ (Montpellier) France**
- 9) **M. Ahmed EL HASSANI (Rabat) Maroc**
- 10) **M. Tajeddine CHERKAOUI (Rabat) Maroc**
- 11) **M. Michel AYMERICH (Montpellier) France**
- 12) **M. Mohamed ARAHOU (Rabat) Maroc**
- 13) **M. Mohamed ACHAB (Rabat) Maroc**
- 14) **M. El Fellah Bouchta (Rabat) Maroc**